

Principauté de Barens

BAR INGOR, le domaine du Seigneur... N'était-ce pas légitime de redorer le blason et le sceptre de notre Prince ?

31 Août 1997 : inauguration officielle.

La journée consacrée à l'officialisation de la Principauté de Barens promettait d'être très animée. Les maisons décorées en jaune et violet, couleurs de la Principauté, les habitants habillés de ces mêmes couleurs pour l'occasion, se sont rassemblés dans la bonne humeur.

Dès 10 heures, au son de l'harmonie de Tignieu « La Chasse », le premier panneau était inauguré en présence du Député Maire Alain MOYNE-BRESSAND et du Maire Georges BLERIOT ; la cho-



rale de Barens avec un « remix » d'Etoile des neiges, l'hymne de la Principauté, donna le ton à cette manifestation.

Le défilé dans la rue principale emmena une foule très nombreuse jusqu'à la "tête de Barens" où Jean-Maurice ROLLAND, vêtu d'un uniforme des armées napoléoniennes, conta avec talent l'origine du patrimoine de la Principauté.

« En son point culminant Barens est aussi sur son rocher car nous sommes situés sur les derniers contreforts des Alpes (voir l'ancienne carte d'état major). Une similitude avec Monaco ! En 1776, venant de La Tour-du-Pin, Jean-Baptiste GROS (le père de celui qui sculptait la tête) fut nommé par le Baron de Verna : SEIGNEUR de Saint-Romain-de-Jalionas et de Tignieu en ces

termes : « Nous AYMARD, Dauphin et Baron de Verna, prenons pour SEIGNEUR Jean-Baptiste GROS, digné de foi de l'Eglise Catholique, Apostolique et Romaine. »

Son fils, Jean-Claude GROS, fut élevé au grade de Capitaine et décoré membre de la Légion de Saint-Etienne des armées Napoléoniennes au cours d'une des campagnes d'Italie. Étant en retraite, il revint dans ses foyers à Barens et sculpta une pierre en y inscrivant son effigie qui porte la date de 1870. Saluons honorablement ses descendants Marie et Jean-Benoit GROS, frère et sœur, ainsi que M^{me} Françoise GROS demeurant Route de Malaval. »

La visite commentée se poursuivait près du four banal.

« En 1848, après la révolution, deux arbres furent plantés : deux Thuyas Orientalis. L'un était planté dans la cour de la propriété de la famille GROS et, malheureusement, il périt ces dernières années. Le second trône sur la place à gauche de la croix et nous demandons à la municipalité d'en prendre grand soin.

Concernant la croix, entre 1875 et 1877, alors qu'il était maire de St-Romain-de-Jalionas, M. Joseph GUILLAUDON, qui demeurait à Barens, où résident M. et M^{me} THOLLON, fut étonné que Barens n'ait pas sa croix en son point culminant au carrefour des chemins. Il organisa une collecte sur



le territoire de Barens, mais hélas à cette époque, peu après la guerre de 1870, les bas de laine des habitants recommençaient doucement à se remplir, et le résultat ne fut pas très encourageant. La somme récupérée fut de 1,60 F (francs très lourds) alors que la croix coûtait 4,80 F.

C'est alors que M. le Maire ouvrit généreusement son escarcelle et paya la différence et la croix fut implantée. Très beau geste, merci Monsieur le Maire.

C'est alors que ce lieu prit le nom de Place du Calvaire.

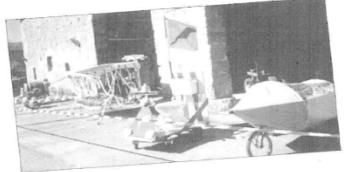
Un peu plus loin le lavoir et le pont sur la Girine ont été construits en 1878. À Barens, l'électricité fut installée entre 1921 et 1923, l'eau en 1956 et les égouts fin 1980 début 1981. »

Après ce récit écouté avec attention par le public, le deuxième pañneau était inauguré.

Un apéritif fut servi devant le four banal restauré cette année et ce fut le moment d'introniser la famille Princière.

Le tirage au sort désigna Jeanne et Antoine GRANJON qui revêtirent aussitôt les habits princiers, fiers de présenter le blason dessiné par Antoine COSTA, ancien maire, et la banière réalisée par Madame VACHER de Saint-Romain. Sur cette banière, on peut lire la devise de Barens : « virilité, liberté, tranquillité ».

Après l'intronisation, environ 300 personnes se réunirent dans un pré aménagé pour un pique-nique géant. L'après-midi, le clou de cette journée fut sans doute la



course d'ORNI (objets roulants non identifiés) qui enchantait les spectateurs venus très nombreux de toute la région. Baugnoire, vvc, tonneaux sur roues, engins bizarres, tirés et poussés par adultes et enfants, arrachaient rires et acclamations. Une journée de fête réussie qui se termina très tard et que les Baugnois ne sont pas prêts d'oublier. Les organisateurs se remobilisent sans doute pour préparer une manifestation en l'an 2000. En attendant, il est prévu un pique-nique géant tous les ans et ce, le dernier dimanche d'Août ; ceci donnera l'occasion d'introniser de nouvelles familles principales. Une date à retenir ...

